

Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20748>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 497

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Fabienne Durand-Bogaert, « Histoire et critique des traductions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20748>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert

Fabienne Durand-Bogaert, *professeur agrégée*

La traduction au cœur des œuvres

- 1 LA problématique retenue pour l'année universitaire – la traduction au cœur des œuvres –, a permis que soient abordées diverses expressions artistiques et littéraires qui font de la traduction, et des questions qui s'y rapportent, un instrument opératoire pour la création. L'idée de départ était qu'aucun créateur n'échappe à ce qui l'a façonné, aux influences qui l'ont guidé, aux imitations qui l'ont tenté. Beaucoup s'appliquent à occulter leurs sources dans ce domaine ; mais d'autres, à l'inverse, s'attachent à leur donner une visibilité maximale, tout en travaillant à leur transformation, et même à ce que l'on peut appeler leur traduction selon une expression qui leur est propre, et donc nouvelle. C'est le cas de Jean Le Gac, dont l'art, procédant initialement de la copie des illustrations qu'il aimait dans l'enfance, a finalement fait « passer les originaux de son côté », comme il le déclare aujourd'hui. C'est le cas aussi de Pascal Quignard, qui recompose ses lectures pour traduire en mots la scène première à jamais manquante, brassant en chemin les étymologies, convoquant plusieurs langues (étrangères, mais aussi « non maternelle ») et partageant avec le traducteur l'expérience du « mot sur le bout de la langue ». Le séminaire a donc procédé à l'analyse détaillée du processus de traduction à l'œuvre chez Le Gac et Quignard, puis entamé la lecture des nouvelles et romans de Yoko Tawada, écrivain d'origine japonaise qui a choisi d'écrire une grande partie de son œuvre en allemand. Cet aspect-là du travail se poursuit au cours de l'année 2010-2011.

Publications

- « Oublier l'image, tendre l'oreille », *Nouvelle Revue d'Esthétique*, n° 3, « Traduire/interpréter » Paris, 2009.

- Traduction de Patrick Gale, *Tableaux d'une exposition* (roman), Paris, Belfond, 2009, 360 p.
 - Traduction de Jack Goody, *Le Vol de l'histoire*, Paris, Gallimard, automne 2010, 487 p.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations